

Pour les rhumatismes et les Affections Névralgiques.—Il faut abondamment la partie malade avec le Pain-Killer de Perry Davis et frottez bien jusqu'à ce que la douleur disparaisse.

Les Enfants prennent avec plaisir le Cathartique Composé de Campbell, il est agréable au goût et agit sans produire de coliques.

LE SORELLOIS

MERCREDI LE 27 JUIN 1888

HISTOIRE EDIFIANTE.

Nous allons faire une petite revue des faits et gestes du gouvernement Mercier—depuis que la Providence, dans ses desseins toujours impénétrables, la donna à la province de Québec. Nous serons brefs—sur chacun d'eux,—car la liste en est déjà longue.

Il a débuté par :

Les Commissions Royales. Nous commencerons aussi par là. Les importantes réformes que M. Mercier devait opérer dans le pays pour rencontrer les vues de la Providence étaient tellement radicales—qu'il se crut obligé d'organiser un système complet de commissions royales, pour l'aider dans cette tâche difficile. Il en chargea un étudiant des études d'aliénés. Et N. Bourgeois dit la Guerre se donna au point d'accepter un siège dans cette célèbre commission. Elle a opéré pendant une année; ce qui a permis à M. Nazaire, Commissaire Royal de haute extraction, de se promener d'un bout de l'Amérique du Nord à l'autre, pour la gloire de M. Mercier, le salut des aliénés, et les dollars de la province.

Aujourd'hui, M. Mercier demande dix mille piastres pour payer les promenades pacifiques de M. Nazaire et de ses royaux compagnons.

Le bon peuple paiera.

Et d'une.

M. Mercier brûlait depuis longtemps du désir d'opérer des réformes signalées dans la législation agricole du pays. Mais comme l'honorable Premier n'est pas du métier, il voulut prendre conseil de plus savants que lui, et il s'adressa à MM. Bernatchez, Pilon et Goyette, tous des érudits de haute volée, de bien vouloir étudier pour lui par monts et par vaux, les besoins agricoles du pays, et les moyens de les lui procurer à courte échéance.

Une commission royale agricole fut en conséquence organisée, et les trois frères agricoles se sont mis activement en frais de parcourir la province.

La note à payer est produite. M. Mercier demande trois mille piastres pour la solder.

Le bon peuple paiera.

Et de deux.

Il y a encore la commission royale pour la refonte des statuts. Celle-ci a été organisée parmi les avocats rouges. M. Mercier leur a loué, pour l'été dernier, une hôtellerie superbe à Murray Bay, sur les bords enchanteurs du Saint-Laurent. La commission a siégé pendant toute la belle saison des eaux. Elle a pris des bains et fait de magnifiques pêches.

Et au mois de septembre, commissaires et secrétaires, gras, gros et bien dispos—bénévoles leurs mailles et s'en revinrent tranquillement à leurs clients.

Il nous faudra payer dix à quinze mille piastres pour les frais de la petite et bienfaisante hôtellerie de la lacification.

Le bon peuple paiera encore.

Et de trois.

A part cela, y a en des commissaires extraordinaires. C'est ainsi qu'un M. Charleton, un luminon d'honneur et de vertu libérale, a été revêtu d'une haute commission avec juridiction, civile et militaire, dans tout le territoire des comtés de Pontiac et d'Ottawa. Son salaire est de mille piastres, à part ses frais de voyage.

Le bon peuple paiera.

Et de quatre.

M. Charley Champagne, avant que la Province lui ait ouvert ses grandes portes de l'Assemblée Législative, était lui aussi un grand commissaire, plus grand encore que le grand commissaire Charleton, parce que la Couronne n'hésita pas à en faire son digne délégué, per delictum potestatem, d'un bout de la province à l'autre.

Le bon peuple paiera encore.

Et de cinq.

La ville des Trois-Rivières ne fut pas oubliée, elle non plus, dans la distribution de ces charges si onéreuses pour la province et si peu honorifiques pour les dignitaires; M. Mercier la récompensa de son attachement à M. Turcotte en créant à M. Isidore Bartho, un de ses en-

fants les plus en vue, magistrat de police extra pour les districts des Trois-Rivières, Arthabaska et Richelieu, avec un salaire de trois mille piastres.

Le bon peuple paiera.

Et de six.

En dernier lieu, nous avons la célèbre commission Royale pour étudier le cas du Dr Lavallée. Cette dernière commission avait, dans l'intention de ses créateurs, une grande et importante mission; mais, par malheur, l'honorable commissaire n'a pas voulu faire plus que son devoir, et cette commission n'a pas ainsi réalisé les espérances de M. Mercier.

Il faut tout dire. Le Conseil Législatif, qui la commission voulait humilier, ne s'est pas laissé souffler et a poliment, mais énergiquement décidé, qu'en vertu de la constitution, la célèbre commission royale de M. Mercier n'avait aucune juridiction dans le cas à décider. La note à payer ne sera pas moins, cependant, de DEUX MILLE PIASTRES.

Le bon peuple paiera.

Et de sept.

Il y a encore les commissions des Magistrats Stipendiaries, \$6,000, et celle du grand avocat, \$5,000, plus les frais de voyages, au moins \$5,000.

Le bon peuple paiera, tout cela.

Voilà un peu de mots, ce qui concerne les commissions royales et autres de M. Mercier depuis sept mois. Il n'y en a jamais eu autant depuis la découverte du Canada. La Couronne s'est prodiguée, mais nous paierons pour cette grande prodigalité, sous forme de frais de voyages, honoraires, salaires, etc., au-delà de CINQUANTE MILLE PIASTRES.

Où sont les rapports de ces commissions? Le gouvernement a-t-il pris action sur ces rapports?

Non, rien n'a été fait, et il ne sera rien fait au sujet de toutes ces réformes légales, agricoles, etc. Tout cela a été organisé pour jeter de la poudre aux yeux des électeurs qui finiront sans doute par découvrir la supercherie de M. Mercier, mais alors ils auront payé.

Mais comment, M. Mercier est premier ministre, il a sept collègues à ses côtés; ils sont tous payés \$4,800 chacun pour faire l'ouvrage qu'il y a à faire, et voilà que ce gouvernement engage des commissaires pour faire cet ouvrage?

Faut-il donc croire que ce gouvernement est composé de paresseux ou d'imbéciles?

On voulait récompenser le zèle des amis, et c'est le moyen que l'on a pris pour donner à chacun trois ou quatre mille piastres. LES CENT MILLE PIASTRES dépensées pour les Commissions Royales forment donc une dépense inutile, inconstitutionnelle et odieuse.

Nous en dénonçons les auteurs aux électeurs, et nous espérons, qu'en temps opportun, ils sauront chasser à coup de fouet et de corde, ces pillards des deniers publics.—Ech.

Les Agriculteurs trouveront tous jours précieuses les Pousses de Condition "Maid S" dans le pointillier.

Une Dépense Inutile.

La loi inutile, et par conséquent nuisible, autorisant la nomination de deux magistrats de district à Montréal, est définitivement votée. Pour pallier un peu cet acte regrettable, le parti ministériel a voté en même temps que la loi deux "résolutions" déclarant que la loi est devenue nécessaire par la négligence des autorités fédérales; que les dépenses encourues par la création de ce nouveau tribunal devront être remboursées du gouvernement fédéral (proposition absolument ridicule); en fin que les nouveaux magistrats ne seront nommés qu'un mois après la sanction de la loi afin de donner au gouvernement fédéral le temps de nommer les deux juges demandés par Montréal.

Tout cela est paillé au suprême degré. S'il y a des souffrances à Montréal dans le monde judiciaire, que les intéressés prennent les moyens que la constitution met à leur disposition pour forcer le gouvernement fédéral à nommer et à payer les juges voulus.

Nous sommes justifiable de dire que ce nouveau tribunal est créé plutôt pour placer des amis politiques que pour venir au secours des justiciables de Montréal.—La Vérité.

Avec vous vu le nouveau parti Lotus of the Nile? C'est un amour.

Sir Hector Langevin et l'honorable M. Bowell sont de retour à Ottawa, d'un voyage à Nanaimo et Trenton, où ils sont allés assister à l'inauguration d'édifices publics. Tous deux ont été chaleureusement accueillis dans ces deux villes et ils ont prononcé des discours qui ont été fort applaudis.

Le Baume d'Allen guérit les Toux les plus obstinées. Ça le garantit.

Echos de la Législature.

QUÉBEC 20 JUIN.

M. CASGRAIN.—Lorsque le parti ministériel était dans l'opposition, il trouvait que les dépenses du parti conservateur étaient extravagantes. Ces dépenses augmentaient proportionnellement au développement de la province. Mais aujourd'hui que ce parti est au pouvoir, il augmente les dépenses de jour en jour, et il ne trouve pas cela extravagant du tout.

Administration de la justice : \$335,170.

M. Taillon.—L'hon. trésorier voudrait-il nous dire quel était le montant en 1885-86.

L'hon. M. SIEGHYN.—\$408,000.

L'hon. M. Taillon.—Je trouve qu'en 1885-86 il a été dépensé sous ce titre la somme de \$363,000.

M. DUMAMEL.—Le gouvernement a fait faire des enquêtes, et ces enquêtes ont nécessité une augmentation de dépenses.

M. TAILLON.—Nous en ferons faire, nous, des enquêtes, d'ici à la fin de la session, et pour cela nous ne serons pas obligés d'aller au fond des bois. Qu'on attende.

M. CASGRAIN attire l'attention sur le fait qu'on a augmenté considérablement le nombre des employés au palais de justice. On compte jusqu'à 9 messagers par porte et à la place des employés déçus, on en a nommé deux dans bien des cas. Au lieu d'en nommer des nouveaux, on aurait dû augmenter le salaire des vieux serviteurs qui ont rendu de grands services à la province. Aujourd'hui il y a de gazelliers et d'horloges.

M. McSHANE.—Ça peut être vrai pour les messagers, mais donnons une chance à ces pauvres malheureux.

Et voilà!

Pour donner des chances à de pauvres malheureux, comme dit M. McShane, le gouvernement Mercier jette l'argent par les fenêtres.

Que lui importe? C'est Baptiste qui paye.

Contre les Refroidissements et les Frissons, il n'y a rien de tel que le Pain-Killer.

Petites Notes.

A la demande de Mgr Sallua, O. P., archevêque titulaire de Chalcédon, le Pape, par un décret daté le 17 janvier de cette année, a accordé une indulgence de trois cents jours, une fois par jour, à tous les fidèles qui réciteront dévotement l'hymne de l'Ave Maris Stella.

L'arbre le plus grand dans l'Ohio se trouve près de Clyde, comté de Seneca. Il a été planté par Olivier Gomboc en 1823, et mesure à présent douze pieds et sept pouces de circonférence et couvre une étendue de terrain de soixante-dix pieds de diamètre.

On annonce la conversion au catholicisme de Signor Alfredo Coarda, ministre protestant, qui a travaillé avec zèle à propager la doctrine protestante parmi les catholiques de Sicile, principalement à Palerme, où il avait ses quartiers-généraux. C'est en faisant cette propagande qu'il devint convaincu de la vérité de la foi catholique, et donna ensuite sa démission de ministre protestant. Il fut reçu dans le giron de l'Eglise catholique le dimanche de la Pentecôte.

Des renseignements on ne peut mieux fondés nous apprennent, dit le Courrier du Canada, la guérison de Mlle Clara Turgeon, paroisse de St Jean de Québec. Cette jeune personne avait longtemps souffert des suites d'une chute. Au mois de janvier dernier, l'un des premiers médecins de la ville, professeur à l'Université, était d'opinion que la malade pourrait guérir mais point avant un an, et tout cas elle resterait infirme. Elle ne pouvait marcher alors qu'à l'aide de béquilles. Depuis trois semaines une canne lui suffisait pour aller à l'église.

Mlle Turgeon prit part, jeudi dernier, au pèlerinage des Dames de la Sainte Famille de la Basilique et des enfants de Marie de la Haute-Ville. Elle éprouvait ce jour-là, des douleurs plus vives que de coutume et marchait beaucoup plus péniblement, toujours soutenue de sa canne. Après avoir pris longtemps au pied de la statue de Sainte Anne, jeudi après-midi, elle constata qu'elle pouvait marcher librement, sans souffrance et sans appui. C'était la guérison. Depuis ce heureux moment Mlle Turgeon jouit d'une santé parfaite et ne cesse de remercier la Bonne Sainte Anne à qui elle a offert sa canne en ex-voto.

Le Baume d'Allen guérit les Toux les plus obstinées. Ça le garantit.

FÊTE NATIONALE.

O Canada! terre de nos aïeux, Ton front est ceint de fleurons glorieux, Car ton bras sait porter l'épée, Il sait porter la croix; Ton histoire est une épopée Des plus brillantes exploits; Et ta valeur, de ta troupée Protège nos foyers et nos droits.

Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant, Le Canada grand s'élevait. Il est né d'une race fière; Brûlé fut son berceau, Le ciel a marqué sa carrière Dans ce monde nouveau; Toujours guidé par sa lumière, Il gardera l'honneur de son drapeau.

Di son patron, précurseur du vrai Dieu, Il porte au front l'aurore de feu, Ennemis de la tyrannie, Mais plein de loyauté, Il sait garder dans l'harmonie, Sa fière liberté, Et par l'effort de son génie Sur notre sol assoir la vérité.

Amour sacré du trône et de l'autel, Remplis nos cœurs de ton souffle immortel Parmi les races étrangères Notre guide est la loi; Sachons être au peuple de frères Sous le joug de la loi; Et répétons comme nos pères Le cri vaillant: Pour le Christ et le Roi A. B. ROCHER.

Les bons Extraits Catinaires sont plus économiques que les médicaments parce qu'ils sont plus puissants. Essayez les "Royal" et vous verrez.



La Fête Nationale.

Ainsi qu'on l'avait annoncé, la fête nationale a été célébrée en cette ville lundi dernier, avec beaucoup d'éclat.

De bonne heure, dans la matinée, le canon s'est fait entendre, et, à différents intervalles ensuite, jusqu'à 9 heures, alors qu'une procession se forma sur la place du marché Richelieu pour se rendre à l'église paroissiale où devait avoir lieu

UNE MESSE SOLENNELLE, chantée, avec diacre et sous-diacre, par le Révérend Père LeCavalier, supérieur du collège.

Un chœur puissant, composé des élèves du Collège et des chœurs ordinaires, exécuta avec entrain la messe royale, et, après l'épître, madame Tellier (née Anna Charbonneau), chanta avec âme et beaucoup d'expression un cantique de circonstance, composé par M. C. Dorion.

Après l'évangile, le Révérend Père St Amant, C. S. C. du Collège de St Laurent, prononça un sermon magnifique respirant le patriotisme le plus pur. Le Révérend s'attacha à développer et à faire comprendre tout ce qu'il y a de beau et de grand dans ces deux mots: Religion, Patrie, qui semblent si bien résumer l'histoire du peuple canadien, être sa devise, indiquer ses aspirations.

A l'offertoire, M. le Dr Latraverse et Mlle Héloïse Bondy rendirent avec un effet saisissant un magnifique *Justus ut Palma Floreat* de Lambillotte, et, après la messe, notre habile organisateur, Mlle Victoria Cardier joua avec un talent marqué quelques-uns de ces airs populaires qui plaisent toujours sans doute, mais qui, en un jour de fête nationale, évoquent chez les Canadiens tant et de si agréables souvenirs.

Après la messe, et bien que les rues ne fussent guère dans un état très passable, vu la pluie qui était tombée la veille et tard durant la nuit, la procession se reforma cependant assez nombreuse cette fois, et se rendit au son de l'excellente musique du collège sur la place du marché, en face de l'hôtel Brunswick, où elle se dispersa après quelques remarques fort appropriées de la part du président, M. le magistrat C. Dorion, qui fut chaleureusement applaudi.

LES REGATES, dont nous publions ailleurs le résultat, eurent ensuite lieu et se prolongèrent jusque vers six h. P. M.

Elles furent en ne peut plus intéressantes, et nous ne saurions trop féliciter ceux qui en avaient fait l'initiative, et notamment les officiers et les membres des comités exécutif et des courses.

Une foule évaluée à 5 ou 6 mille personnes s'était rendue sur les quais en le long du St-Laurent pour en être témoin, et maintes et maintes fois elle en exprima sa satisfaction par des cris et des hurrahs énergiques.

Parmi les personnes présentes se trouvaient des excursionnistes de Montréal, venus par le Canada avec la Bande de la Cité, et un fort contingent de visiteurs de Trois-Rivières, Berthier, Louiseville, St-Ours, et les diverses paroisses du comté.

Dans la soirée, de 7 à 9.30, tout le monde se rendit en face du Brunswick et bientôt le président de la Société St-J. Bte, M. C. Dorion, adressa le parole. Il fut éloquent et son discours provoqua

souvent les applaudissements de la foule.

Il fut suivi de M. A. A. Brunet, Secrétaire de la société, de M. L. P. Cardin, M. P. P. et de M. A. P. Vanasse, qui tous prononcèrent des discours qui furent chaleureusement applaudis.

Après quelques paroles de remerciements offertes à qui de droit par M. le président Dorion, l'assemblée se dispersa pour être témoin d'un feu d'artifice magnifique, digne couronnement d'une belle journée, d'une belle fête, de belles réjouissances.

En finissant ce rapide compte-rendu de la fête de lundi, nous offrons nos remerciements et nos félicitations à tous ceux de nos concitoyens qui, directement ou indirectement ont contribué à en relever l'éclat, et en particulier aux jeunes musiciens du collège, dont l'aide et le concours, en cette circonstance, ont été justement appréciés.

Nos Militaires.

Mardi dernier notre ville, d'ordinaire si tranquille, avait pris un air martial qui faisait instinctivement songer aux jours où il y avait encore ici une garnison anglaise.

De nombreux "habits rouges" circulaient dans les rues, avec l'accompagnement d'une jolie fanfare, et bientôt il y eut, aux casernes, tout un bataillon complet, le 84e, stationné à St-Hyacinthe.

C'est à ce bataillon qu'appartient la Cie commandée par M. le capitaine Johnston, de cette ville, et, soit dit en passant, cette compagnie y figure avantageusement.

Sur les trois heures, le Berthier, ayant à son bord le 85e bataillon, commandé par le lieutenant-colonel Brosseau, est entré dans notre port, au milieu des acclamations de la foule réunie sur les quais, et au son d'une musique magnifique fournie par la fanfare de ce bataillon, l'Harmonie, de Montréal.

Le Berthier venait prendre le 84e bataillon pour se rendre ensuite à Berthier, où il avait aussi plusieurs compagnies à recevoir, et de là au lieu du campement, à Trois-Rivières.

Pendant les quelques quarts-d'heure que le "Berthier" fut au quai, la foule, qui était devenue considérable, fut favorisée d'un concert improvisé qui lui plut souverainement, et dont la belle et forte compagnie conduite par le digne capitaine De Montigny avait l'honneur d'être l'âme.

Il y eut plusieurs jolis chœurs, dont les solos furent pour la plupart rendus avec beaucoup d'effet par M. Jean, le boute-en-train de cette compagnie, et l'Harmonie, de son côté, exécuta divers morceaux.

Chanteurs et musiciens furent acclamés et chaleureusement applaudis.

Les soldats du 85e bataillon ont paru pour la première fois beaucoup mieux que ceux du 84e; il y avait moins de "jeunesses" de 16 à 18 ans parmi eux, et tous avaient une tenue dénotant déjà une bonne somme de savoir militaire; mais, à notre sens, la compagnie No 1, capitaine de Montigny, se distinguait entre toutes, officiers et soldats étant en ne peut mieux bâtis et paraissant tout à fait à l'aise sous leur joli uniforme.

Il était près de quatre heures quand le Berthier se mit en marche au milieu de formidables hurrahs, partant en même temps des quais et du bateau, et aux accords magnifiques de la musique de l'Harmonie.

Le 84e bataillon, commandé par le Lt Col. Denis, de St-Hyacinthe, se compose des six compagnies suivantes :

No 1, de St-Hyacinthe, capt Chaput
No 2, de St-Je, capt Morin
No 3, de St-Simon, capt Dupré
No 4, de Sorel, capt Johnston
No 5, de St-Hyacinthe, capitaine Henshaw
No 6, de Acton-Vale, capt Gauvin.

Couvent de Sorel.

Distribution des honneurs aux différents cours, ainsi que les couronnes et les mentions honorables, etc., etc.

Couronnes d'honneur pour l'Instruction religieuse méritées par Delles B. Chapdelaine, Georgiana Boivin, Juliette Boivin et Exilda Faldaque.

Mentions honorables : Mlles Eva Guy, J. Guy, E. Taillon, Alex. Dessert, Aug Boucher, Lily Foy, Béatrix Boivin, M. Reine Lapointe, Alida Babinet, Valda Cosky, Clara Marcotte, Diana Coutu, Jennie Mullen, Bella Mullen, Delia Morin, Azilda Bergeron, Lidavine Denis, Alexina Labossière, Alexina Vadebonceur, M. Emma Lussier.

tel, Lia Labelle, Bernadette Daveluy, Joséphine Daveluy, M. L. Beaulieu, Albertine Latraverse, Antoinette Daveluy, Sara LeMoine et Annette Boucher, Azilda Babinet, Anna Dorion, Azilda Bergeron, Valda Cosky, Clara Marcotte, Rosilda Roberge, Lidavine Denis, Alexina Vadebonceur, Exilda Moore, Alexina Labossière, M. Emma Lussier, Jenny Mullen, Pamela Comtois, Ludora Casabon, Maria Gauthier, Bella Mullen, Delia Morin, Mabel Scott.

Assistants

Mentions honorables : Mesdemoiselles Léonie Mongeon, C. Dupré, Mary Guévremont, Alexandrina Dessert, Bernadette Beauchemin, Blanche Dessert et Annette Boucher.

Honneurs des différents Cours.

Honneur de la 3e année du cours décerné à Mesdemoiselles Lucina Lussier, Léa Labelle, Alice Lizotte, Caroline Pontbriand, Alice Boucher, Albina Martel, Eva Plouf, Delia Morin, Fabiola Alin, Anna Dorion, Aurise Pélouquin et M. Reine Lapointe.

Honneur de la 4ème année, le bouton de rose décerné à Mesdemoiselles Marie Labelle, Lucie Labelle, Bernadette Cartier, Joséphine Daveluy, Bernadette Daveluy, Albertine Latraverse, Alexandrina Dessert, M. L. Beaulieu et Mirtha Rondeau.

Honneur de la 5ème année, la rose décernée à Mesdemoiselles Léonie Mongeon, Marie Crebassa Angéline Boucher, Corinne Dupré, et Mary Guévremont, Blanche McKenzie.

Honneurs du cours Supérieur : la médaille d'argent, décernée pour le 1er degré à Mesdemoiselles Julia Guy, Emma Taillon, Jenny Mullen, Eva Guy et Malvina Denis. Ces Dames sont promues au cours sous-gradué pour la prochaine année. 1er degré Mesdemoiselles Bernadette Chapdelaine et Amélie Dorion, ces deux dernières demoiselles sont promues au cours gradué pour la prochaine année scolaire.

Nos félicitations à toutes ces demoiselles, dont le travail, l'assiduité et la bonne conduite viennent d'être si généreusement récompensés.

Collège de Sorel.

Ce matin à en lieu, au collège de cette ville, la distribution solennelle des prix.

L'assistance, composée presque exclusivement des parents des élèves, était très nombreuse et on y remarquait entre autres, le supérieur du collège, le Révérend Père LeCavalier, C. S. C. le Révérend Père Lynch, C. S. C. le Révérend Père LeGault, C. S. C. quelques prêtres étrangers, ceux de la cure, les professeurs, ecclésiastiques et frères, M. M. les commissaires d'écoles et un certain nombre de nos principaux concitoyens.

Après un joli morceau de musique exécuté par la fanfare du collège, l'un des élèves finissants, M. Arthur Beaugage, vint se placer au-devant de l'estrade dressée au fond de la vaste salle de récréation, bien décorée pour la circonstance, et prononça un magnifique discours d'adieu, composé par lui-même.

On procéda ensuite à la distribution des récompenses aux élèves des diverses classes, après quoi un chœur bien exécuté chanta avec beaucoup de succès une fort jolie cantate.

Deux discours éloquentes, l'un par le Révérend Père LeCavalier, l'autre par M. le président de la commission scolaire, couronnèrent cette fête à laquelle l'assistance jamais sans émotion ceux qui ont passé par les classes d'un collège et ont, à un certain moment, eu, eux aussi, des palmiers et des lauriers.

Nous donnons ci-après la liste des élèves qui se sont le plus distingués pendant l'année scolaire qui vient de se terminer :

MÉDAILLES D'OR.
Des médailles d'or présentées par M. le curé de Sorel, M. le capitaine J. B. Labelle, M. P. et M. A. A. Taillon, maire de Sorel, ont été décernées aux élèves suivants : Arthur Beaugage, pour excellence dans la classe d'anglais.
Philippe Larochelle, pour sa conduite exemplaire et son application soutenue pendant tout son cours ;
Frédéric Dorion, pour excellence dans la 5ème année française.

GRADUÉS.
Des diplômes ont été remis à nos élèves, ainsi qu'à Georges Crébassa, Joseph Robidoux, Aristide Cartier, Joseph Germain et Hercule Collette.

Les prix d'honneur ont été remportés par MM. Philippe Larochelle, Rosario Sapin, Henri Seany, Alfred Mathieu et Napoléon Poirier.

ARTS D'AGRÉMENT.
Musique vocale.
Soprano.—Prix, M. Geo. Crébassa, Constance Pontbriand et Hector Trempe.
Alto.—Prix, Thomas Tobin, Arthur Cartier et Hercule Collette.
Pianiste.—Prix, Philippe Larochelle, Charles Charland et James Sullivan.
"Bande".—Prix, Hercule Collette (Baryton), Arthur Cartier, (coriste); accords : Jos. Robidoux, (Basse); Jos. Monette, (Alto); Philippe Larochelle (Contre-Basse). Nos sincères félicitations aux divers lauréats.

NAISSANCE

En cette ville, le 21 du courant, Madame Fortier, épouse de M. J. J. O. Fortier, percepteur du Revenu, un fils.

LE TEMPS EST PASSÉ!!

CE QUE LE THERMOMÈTRE DIT:

LE CALENDRIER

-ET-

Les mois des prix de profits sont passés. Garder, épargner le premier prix, sur les Marchandises d'Été, convertir la balance des premiers achats de Printemps et d'Été en argent, voilà le seul BOOM que

R. Duckett demande.

MAIS

on ne peut pas espérer cela, et beaucoup de belles marchandises sont nécessairement sacrifiées.

Ne le croyez-vous pas?

VENEZ VOIR.

Belle mousseline blanche..... 5 cts.

Du beau Ber..... 5 cts.

Toile à table, oh ! bon marché. Y jetez un oeil à la porte.

Habits pour enfants : bleu-marin et autres couleurs.

Indiennes et Batistes.

ANCIENNE PLACE MORGAN,

EN FACE DU MARCHE

LES DÉPENSES

DES DEUX RÉGIMES

M. Desjardins a fait une comparaison frappante entre les dépenses du gouvernement Ross, du 1er juillet 1886 au 31 mars 1887, et celles du gouvernement Mercier pour la période correspondante, du 1er juillet 1887 au 31 mars 1888.

Voici quelques détails :

Gouvernement civil en 1887-88.....\$158,780
1886-87.....145,766

Augmentation.....\$ 13,014

Administration de la justice, 1887-88.....\$328,870
1886-87.....304,921

Augmentation.....\$ 23,949

Instruction publique, 1887-88.....\$337,010
1886-87.....322,235

Augmentation.....\$ 14,775

Travaux et édifices publics 1887-88.....\$ 94,411
1886-87.....57,844

Augmentation.....\$ 36,567

Divers, 1887-88.....\$ 27,409
1886-87.....16,849

Augmentation.....\$ 10,560

Département des Terres de la Couronne, 1887-88.....\$124,050
1886-87.....110,000

Augmentation.....\$ 14,050

Si l'on compare les dépenses ordinaires des deux régimes pour les périodes correspondantes, on arrive au résultat suivant : Du 1er juillet 1887 au 31 mars 1888, sous le régime actuel, les dépenses ordinaires ont été de.....\$2,250,553
Pour la même période en 1886-87, sous l'ancien régime, elles ont été pour les mêmes services de.....2,139,490

Augmentation en neuf mois, sous le régime actuel.....\$ 113,163
Ainsi donc, en neuf mois, nous trouvons que le gouvernement actuel a augmenté les dépenses de \$113,163.

Et ce sont ces austères amis du peuple les défenseurs des deniers publics, qui s'engagent ainsi dans la voie de l'augmentation des dépenses.

Les électeurs, trompés par ces habileurs, vont ouvrir les yeux rapidement, et s'apercevoir que le parti libéral est toujours le parti de l'hypocrisie organisée.

LES REGATES.

RÉSULTAT DES COURSES.

1ère Course—Distance : 3 milles—Bourse de \$20 ; 1er \$15, 2e \$5—Yachts du Dr Provost et de la Marie Aimé, de M. Chapdelaine, 1er le yacht du Dr Provost, temps 34 minutes ; 2e le yacht de M. Chapdelaine ; 36 minutes.

2ème Course—Distance : 4 milles—Bourse de \$30 ; 1er \$20, 2e \$10—Yachts : L'Hirondelle, Capt. St Jacques ; Alexina, Capt. Alex. Rondeau ; Linda, Capt. Fecteau, de St Antoine ; 1er L'Hirondelle, 33 m. ; 2e Alexina, 33 m. et 20 secondes ; 3e Linda, 37 m. et 5 secondes. Ce dernier yacht a pris feu pendant la course et il a par suite de cet accident été retardé considérablement.

3ème Course—Distance : 5 milles—Bourse de \$30 ; 1er \$20, 2e \$10—Yachts à voiles : Virginia, prop. Nap. Bouffard, d'Iberville ; Surprise, prop. Jos. Labelle, d'Iberville ; Lorne, prop. J. H. Wright, de Sorel ; aussi le Panama, prop. C. T. Desjardins, Sorel ; 1er Virginia, 2e Surprise.

4ème Course—Distance : 6 milles—Bourse de \$40 ; 1er \$30, 2e \$10—Yachts à vapeur : de M. Nazaire Provost, de M. Lacouture et l'Hirondelle ; 1er Naz. Provost, 2e l'Hirondelle, 3e Lacouture.

5ème Course—Distance : 9 milles—Bourse de \$60 ; 1er \$45, 2e \$15—Le yacht Emma, prop. de M. Moise Beauchemin, et le yacht de M. Héroux, d'Yamachiche ; 1er Emma, temps : 59 minutes, 2e M. Héroux, 1 h et 14 minutes.

6ème Course—Distance : 9 milles—Bourse de \$150 ; 1er \$100, 2e \$50—ouverte à tous yachts quelconques. Concurrents : le yacht Emma, prop. de M. Beauchemin, le W. Paul, prop. de M. Wm Paul ; 1er Emma, temps : 58 minutes, 2e le W. Paul, temps : 58 minutes et 8 secondes.

7ème Course—Distance : 1 mille—Bourse de \$13 ; 1er \$9, 2e \$4—Canots à 2 avirons : M. Narcisse Lavallée et M. Lavallée ; 1er M. Narcisse Lavallée, 2e M. M. Lavallée.

8ème Course—Distance : 1 mille—Bourse de \$15 ; 1er \$10, 2e \$5—Chaloupes à 2 paires de rames : M. M. Z. Guilbault, Jos. St Jacques et A. Germain ; 1er Z. Guilbault, 2e Jos. St Jacques, 3e A. Germain.

9ème Course—Distance : 1 mille—Bourse de \$15 ; 1er \$10, 2e \$5—Canots à 5 avirons. Concurrents : M. Pierre Millette et Etienne Provençal ; 1er M. P. Millette, 2e M. E. Provençal.

PARTIE DE BASE-BALL.

Il s'est joué dimanche, sur le terrain du Sud-Est, une partie de Base-Ball entre le club St Laurent et le club Richelieu, qui a vivement intéressé.

La victoire, remportée par le premier de ces clubs, lui a valu une magnifique médaille d'argent, donnée par M. Wm Boivin.

Voici le résultat du concours, avec le nombre des points faits par chaque joueur.

CLUB ST LAURENT.

Capitaine Nap. Bérard, Catcher, Nap. Latraverse, Pitcher, A. Bartho, 1st Base, Nap. Leduc, 2nd Base, F. Guertin, Short-Stop, H. Milot, Right-field, J. Milot, Center-field, F. Magnan, Left-field.

Les conditions étaient de 7 entrées pour chaque club.

Arthur Barthe.....	00	1	1	0	1
Napoléon Latraverse.....	1	1	0	1	0
Jos. Milot.....	1	1	0	1	1
Napoléon Leduc.....	1	0	1	0	1
A. Lehoucq.....	1	1	1	1	1
Napoléon Bérard.....	1	0	1	0	1
F. Guertin.....	1	1	1	0	0
F. Magnan.....	1	0	0	1	0
Henri Milot.....	1	1	1	0	0
Total : 33.					

CLUB RICHELIEU.

Rémi Godin.....	1	0	1	1	0
Charles Dufault.....	1	1	0	1	0
M. DeBlois.....	1	1	0	0	0
M. Lamothe.....	1	0	0	1	1
M. Gendron.....	1	0	0	1	1
M. Plante.....	0	1	1	1	0
M. Champagne.....	0	0	0	1	1
M. Garceau.....	0	0	1	1	1
M. Joubert.....	0	0	1	1	1
Total : 21.					

Majorité pour le club St Laurent ; 12 points.
Nous devons ajouter que les vainqueurs avaient en outre deux home runs, faits par M. François Magnan et M. Napoléon Latraverse, et qu'ils avaient compté pour morts, et cela par courtage, et pour réussir à finir la partie, six des leurs, ce qui rend leur victoire encore plus éclatante.

Échos de la Ville et du District

On nous dit que la grande soirée donnée lundi au Collège de Berthier, à l'occasion de la fête du curé, M. l'abbé Champeau, a parfaitement réussi.

M. l'abbé Dupré, curé de Sorel, était à St Hyacinthe mardi, où il a prononcé l'oraison funèbre de Mgr. Raymond, à l'occasion de son service anniversaire.

Notre digne curé, nous dit-on, s'est montré à la hauteur de sa tâche et a été fort goûté.

L'honorable M. Charles de Boucherville ancien premier ministre de Québec, M. le Dr de Boucherville, de Beauharnois, et Madame Robitaille, mère de Madame Robitaille, épouse de l'ancien lieutenant-gouverneur Robitaille, sont en ville, les hôtes de Son Honneur le Maire, M. A. A. Taillon.

M. J. A. Villard doit partir demain pour les États-Unis, où l'appellent des affaires professionnelles ; il sera une dizaine de jours à son voyage.

MM. les abbés Labelle, fils de MM. Fra. et Cyrille Labelle, sont en ce moment en ville.

Le Rév. Père Legault, C. S. C. que le mauvais état de sa santé avait forcé de prendre quelques mois de repos, est en ce moment en visite au collège de cette ville, en apparence passablement rétabli.

M. Elie Maurault, avocat, est parti mardi pour Nashua, N. H. où il représentera notre journal à la grande Convention canadienne qui s'y ouvrira demain.

M. Lomer Gouin et Madame Gouin étaient en ville ces jours derniers, les hôtes de M. le notaire A. N. Gouin.

Parmi les nombreux étrangers venus lundi pour assister aux régates, nous avons remarqué MM. V. Gladu, M. P. P. L. H. Mineau et M. le notaire Rivard, de Louiseville.

La distribution des récompenses a eu lieu dimanche au convent de cette ville.

Les élèves de cette ville fréquentant les classes du Collège de St-Hyacinthe nous sont revenus la plupart chargés de prix. Nos félicitations.

M. Geo Beauchage était en ville hier.

M. Beauchage construit en ce moment une magnifique église pour le couvent de Lachine, dirigé par les Révérends filles de Ste Anne.

Cette église comptera parmi les plus belles de celles qui, dans tout le pays, dépendent d'une communauté de femmes.

M. Beauchage a de plus entrepris la construction du nouvel hôtel des postes du Joliette, comprenant les divers bureaux publics. Cet édifice sera spacieux, d'une architecture élégante, et digne, à tous égards, de notre ville sœur.

M. Beauchage travaille en outre au parachèvement de la superbe église de Longueuil, dont le clocher devra être érigé ces jours-ci.

On le voit, notre vieux ami est loin de rester inactif.

Il y a eu vendredi dans la soirée, à St Germain de Grantham, une grande séance dramatique et musicale, pendant laquelle on jouera une comédie en trois actes : Victorine, ou la fille d'esprit naïve ; et un drame en deux actes : "Mademoiselle de l'orphelin des Pyrénées. Il y aura en outre du chant et de la musique.

La St Jean-Baptiste a été célébrée à St Ours dimanche dernier avec un éclat inaccoutumé. Il y a eu une messe solennelle, du chant et de la musique choisie, un sermon de circonstance, une grande procession avec des chars allégoriques, grand pique-nique et discours.

Le tout a été très bien.

M. J. B. Guèvremont est maintenant dans son nouvel hôtel, coin des rues Georges et de la Reine.

Cet hôtel, qui est entièrement monté et meublé à neuf, est aujourd'hui l'un des plus beaux de la ville, et nous en félicitons cordialement M. Guèvremont, qui, espérons-le, verra son vieux ami lui continuer leur patronage, et sa clientèle augmenter même d'une manière notable.

Vendredi, dans la soirée, les nombreux amis de M. Moise Forget, se sont réunis au Brunswick et lui ont présenté, à l'occasion de son prochain mariage, une fort jolie adresse et plusieurs riches pièces d'argenterie.

M. Forget, répondit avec émotion à cette délicate marque d'attention et fit avec une bonne grâce charmante les honneurs du local mis à sa disposition pour la circonstance.

Il y eut du chant, de la musique et des discours, le tout arrosé de liqueurs excellentes.

La future épouse de M. Forget, Mlle Corinne Lavallée, était, le même soir, l'objet d'une semblable démonstration de la part de ses amis, qui lui présentèrent aussi une belle adresse et plusieurs riches pièces d'argenterie.

Chez M. Lavallée comme au Brunswick, la soirée fut charmante, et chacun de ceux qui ont pu y assister en a rapporté un excellent souvenir.

Les Pilules d'Holloway.—Le Grand Besoin.—Le sang, est la vie, et notre santé aussi bien que notre existence dépend de sa pureté. Ces pilules dégagent parfaitement le fluide vital de souillures et par ce moyen renforcent tout le système et lui donnent de la vigueur ; elles stimulent avantagieusement les organes engourdis, répriment la surexcitation et établissent l'ordre de la circulation et de la sécrétion dans toutes les parties du corps. La nature balsamique des Pilules d'Holloway exerce une puissance merveilleuse en donnant du ton aux constitutions affaiblies ou nerveuses. Ces Pilules chassent toutes les obstructions, tant dans les boyaux qu'aillures et sont, de ce chef, beaucoup recherchées pour promouvoir la régularité d'action chez les jeunes personnes délicates qui sont naturellement faibles et le sont devenues pour quelque raison.

Grandes courses au trot les 3 et 4 juillet, sur le terrain de M. Millette, à St Guillaume d'Upton. Bourses \$375.00.

Voir les programmes.

MARIAGE.

Ce matin, M. Moise Forget, du Brunswick, a conduit à l'autel Mlle Corinne Lavallée, fille de notre concitoyen M. Maxime Lavallée, navigateur.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Sénécal.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

MORT DU RÉV. M. EDMOND LECOURS.

Le Rév. M. Lecours, ancien curé de la paroisse de Notre Dame de St-Hyacinthe, est décédé vendredi matin, le 22 courant, au Monastère du Précieux Sang, à l'âge avancé de 76 ans.

Depuis plusieurs jours, il était dans un état tellement faible qu'il ne pouvait articuler une seule parole et ne reconnaissait plus ceux qui l'entouraient. Il s'est éteint paisiblement, vendredi matin.

Il a desservi les paroisses de Lachenaie, St-Aimé, Ste-Rosalie et Notre Dame de St-Hyacinthe, et s'est retiré au Monastère du Précieux Sang quand son grand âge et sa santé ne lui ont plus permis d'administrer son ministère.

Un seul frère lui survit, c'est M. Jérémie Lecours, de l'école Gardien, près de Québec.

A VENDRE.

Cette BELLE PROPRIÉTÉ, coin des Rues Georges et de la Reine, actuellement occupée par M. JOS. LEVEILLÉE. Cette propriété est parfaitement bien située et offre pour un hôtel toutes les commodités possibles.

S'adresser à : WURTELE & LACROIX, Avocats.

Sorel, 27 juin 1888.—jno.

Tableau Indicateur

—DES—

Chemins de Fer.

CHÉMIN DE FER MONTREAL & SOREL

Les trains sur le "Montreal & Sorel" partent aux heures suivantes :

Tous les jours, excepté le dimanche.

EXPRESS MIXTE

A. M. P. M.

Laissez Sorel à 6.15 12.50

" Armstrong 6.30 1.00

ASTHME & CATARRHE
Guéri par les CIGARETTES ESPIC
oppression, toux, rhumes, névralgies.
PARIS. Vente en Gros, J. ESPIC, rue Saint-Lazare, 20
Dépôt dans les principales Pharmacies de Montréal, Québec, Sorel, etc.

Chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs de France et de l'Etranger

LA VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur, 9, rue de la Paix, PARIS

ETABLIE EN 1847.
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE LONDON, ANG.

BRITISH EMPIRE
SURPLUS ACCUMULE \$5,684,700.

Cette compagnie a payé depuis son établissement, (40 ans) plus de \$15,000,000 en réclanations et bonus. Bonus donné aux assurés tous les trois ans. Les Polices de cette compagnie sont sans conditions et incontestables. Cette compagnie couvre le suicide. Prêt fait, par la compagnie, sur les polices après trois ans d'existence, jusqu'au moment de la valeur des primes payées.

BUREAU PRINCIPAL EN CANADA, MONTREAL.
L. A. DASTOUS, Agent Général pour la Province de Québec.
W. H. CHAPDELAIN, Agent local, Sorel.

BL. N. NORRHAGIE
—ET MALADIES DES—
Voies Urinaires.
GUÉRISON CERTAINE PAR LES
10 CAPSULES PAQUET

Pharmacie de Fontenay-aux-Roses et T^{es} P^{res}
4 juin 1888.—no.

Queques-uns des avantages
—DES—
CELEBRES
Amers Indigènes
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er AVANTAGE.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25 cts on prépare trois ou quatre grandes bouteilles d'Amers de trois de mards.

2e AVANTAGE.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e AVANTAGE.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e AVANTAGE.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e AVANTAGE.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

4 juin 88.—1m.

Nouvelle Grocerie
Le soussigné informe toute sa connaissance, ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de grocerie

RUE DU ROI
—Dans l'ancien magasin de—
M. François Labelle,
—ENTRE—
M. CYRILLE LABELLE
—ET—
M. THOMAS TORIN,
et espère qu'ils voudront bien lui accorder une part de leur patronage.

De son côté il s'efforcera de donner à tous pleine et entière satisfaction.

500 Vins et cong. avec filia. certifi.

D. Casaubon,
Sorel, 15 mai 1888.—2m.

MAISON DE 1ère CLASSE
A VENDRE

La magnifique résidence appartenant à Madame veuve Roux, située sur la rue du Roi à Sorel, comprenant deux étages et un sous-basement pouvant servir de bureau, et maintenant occupée par L. H. Comeau, h. r., avocat.

Les conditions des plus faciles. S'adresser à

J. O. Weibrenner,
AGENT GENERAL,
SOREL, P. Q.
17 avril 1888.—jno.

LE CARLETON

Cet hôtel, ancien Hotel Piche est maintenant la propriété de

M. James Fish,

et avantageusement connu du public voyageur.

Tout refait et meublé à neuf, il est assurément l'un des plus confortables qui se puissent trouver en dehors de Montréal et de Québec.

Les Commis-voyageurs y trouveront des salles où ils pourront étaler avec avantage leurs marchandises, tandis que les visiteurs et les touristes, grâce aux aménagements tout à fait modernes qui y ont été introduites, y seront traités au gré de leurs désirs.

La table ne laisse rien à désirer.

Attent. à l'hôtel se trouvent une tonne de bois et de vastes cuisines.

PRIX POPULAIRES
Sorel, 16 juin 1888.—no.

MEUBLES
—A—
Bon Marche

Le soussigné, ayant renouvelé l'aménagement de sa maison, offre à vente privée plusieurs articles de ménage, tels que Ameublements de Salon, Chambres à Coucher, Salons, Sideboard, Chaises, en noyer noir et en mahogany. Le tout au très bas prix.

J. B. BROUEN, AVOCAT.
78 RUE DU ROI, SOREL.
Sorel, 15 j. in 1888.—4m.

TOUR. RHUMES, Croup et Consomption
GUÉRIS PAR LE
Baume Pulmonaire d'Allen.
25c. 50c. et \$1.00 le bouteille.

AVIS.

Le soussigné donne avis qu'il est prêt à entreprendre le blanchissage de tous vêtements et étoffes quelconques, de la manière et de la couleur que l'on voudra, avec chaux, blanc de céruse, d'importe quelle couleur, etc., etc., à des conditions des plus avantageuses.

GEORGE NIQUET.
Rue Provost, Sorel,
5 juin 1888.—1m

TOUR. RHUMES, Croup et Consomption
GUÉRIS PAR LE
Baume Pulmonaire d'Allen.
25c. 50c. et \$1.00 le bouteille.

VISITEZ LE
MAGASIN DU BON MARCHE.
POUR VOS ACHATS DU PRINTEMPS.

INDIENNES NOUVELLES, COTONS ET SHIRTING, ETOFFES À ROBE

LE PLUS BEL ASSORTIMENT.

Nous avons toujours les plus beaux TWEEDS à HABILLEMENT et TWEEDS à PANTALON qu'il y ait dans la ville.

—Une visite est sollicitée au—

MAGASIN POPULAIRE.
CHER.

Arseneault & Frère,
A L'ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR
13 Avril 1888.

VOITURES - VOITURES.



Seulement \$60. Garniture en cuir ; Conduite splendide ; Essieux en Acier et Joints bien faits, le tout très bien soigné. Seulement une commande reçue de la même personne, vu que c'est au-dessous du prix. Ecrivez ou venez sans délai, autrement vous perdrez cette chance.

R. J. LATIMER, Homme aux voitures.
No 92, Rue McGill, Montréal.

24 avril 1888.

"LE BRUNSWICK".
SOREL, P. Q.
ÉRIGÉ EN 1885.



Ce magnifique hôtel, qui est fourni d'un aménagement complet des plus élégants, peut loger confortablement deux CENTES PERSONNES. La vue, du haut des balcons et galeries, en arrière, dominant sur la rivière Richelieu et le beau fleuve St-Laurent, est des plus pittoresques. Le système de chauffage (eau chaude) est des plus perfectionnés. Éclairé par le Gas. Sonnettes Électriques par toute la maison. MAGNIFIQUES CHAMBRES D'ÉCHANGES pour nos amis Commis-Voyageurs. Les magnifiques salons de la C. Richelieu sont presque à notre porte. Le Chemin de Fer du Sud-Est est à quelques minutes de marche.

E. L. ETHIER & Co, Prop.
Le désir du Public-Voyageur est accompli.

N. B.—La grande salle, de 50 pieds carrés, destinée aux BALS et DINERS PUBLICS, est des plus propres. La meilleure place du Canada pour la Chasse et la Pêche. Excursions tous les samedis à des prix des plus réduits. Une visite est respectueusement sollicitée.

Attention !!

Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public en général qu'il est prêt, comme par le passé, à fournir à quiconque le demandera, à des prix réduits, toutes sortes d'INSTRUMENTS AGRICOLES, provenant des meilleures manufactures de la Province d'Ontario et de celle de Québec, notamment

HERSES RONDES, MOISSONNEUSES, CHARRUES, SEMOIRS, FAUCHEUSES, MOISSONNEUSES et LIEUSES tout à la fois, MACHINES à battre le GRAIN, BATEAUX de toutes pièces, PRESSES À FOIN, ETC., —AUSI DES MACHINES À COUDRE—

LES CELEBRES WHITE,
ET AUTRES AU DESIR DES GENS.

Il tient en outre des CERCUEILS de tous les prix et des PIERRES TOMBALES qu'il exécute aussi sur commande. Toutes pièces de réparations pour les articles dont il est l'agent peuvent être promptement obtenues à sa résidence même.

—LE TOUT À DES PRIX MODÉRÉS—

PAUL CHEVALIER,
BERTHIER (EN HAUT)

P. S.—M. CHEVALIER tient aussi un bureau d'agences générales.

3 février, 88.

J. A. GERMAIN.
SOREL, P. Q.

Vient de recevoir un magnifique assortiment de marchandises

DE PRINTEMPS
Etoffes à Robes, couleurs nouvelles, de tous les prix.

CACHEMIRE et SERGES à prix réduits et de 1ère qualité.

Tweeds ! Tweeds !! Tweeds !!!

COTONS A TRES BAS PRIX.

Spécialité en fait d'articles de dent.

UN BON TAILLEUR EST ATTACHE À L'ETAPLISSEMENT.

COUPE GARANTIE.

J. A. GERMAIN
Rue Mittou en face de chez M. Cyrille Labelle

ATTENTION !!

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer au public de Sorel et des paroisses environnantes qu'il vient d'ouvrir,

Place du marché Richelieu,
DEUXIÈME PORTE DE

M. FELIX PLOUF,
—UN—

Nouveau Magasin

Dépôt, Provisions et Liqueurs, des mieux choisis et assortis, qu'ils vendront à des prix réduits, et à des prix réduits, toutes sortes d'INSTRUMENTS AGRICOLES, provenant des meilleures manufactures de la Province d'Ontario et de celle de Québec, notamment

HERSES RONDES, MOISSONNEUSES, CHARRUES, SEMOIRS, FAUCHEUSES, MOISSONNEUSES et LIEUSES tout à la fois, MACHINES à battre le GRAIN, BATEAUX de toutes pièces, PRESSES À FOIN, ETC., —AUSI DES MACHINES À COUDRE—

Il tient en outre des CERCUEILS de tous les prix et des PIERRES TOMBALES qu'il exécute aussi sur commande. Toutes pièces de réparations pour les articles dont il est l'agent peuvent être promptement obtenues à sa résidence même.

—LE TOUT À DES PRIX MODÉRÉS—

Chapdelaine & Lacouture,
MARCHANDS-ÉPICIERES,
Place du marché - Sorel, P. Q.
RODRIGUE (PIT) CHAPDELAIN | ALFRED LACOUTURE
MAISON FONDÉE EN 1872

bandit embusqué près d'un chemin demande la bourse ou la vie... Contentez-vous de la bourse, monsieur, et laissez-moi la vie, c'est-à-dire la liberté d'épouser M. Chazelles... Il me prendra sans dot, et saura me gagner une fortune.

—Vous employez, mademoiselle, un mauvais moyen pour tâcher de faire plier ma volonté. Vous serez ma femme, et je m'efforcerais de vous faire oublier par mes bons procédés et par ma tendresse, la violence, que je vous impose aujourd'hui... Me donnez-vous votre parole?

—Je ne puis, monsieur, non, je ne puis encore, j'ai besoin de me recueillir et de prier.

—Demandez à Dieu, mademoiselle, le courage de sauver votre père.

Anatole s'éloigna en abattant d'un geste brusque quelques digitales grandes dans les herbes.

Calixte s'était laissé glisser à terre et les bras croisés sur le tronc d'arbre, elle pleurait à sanglots, quand une main se posa légèrement sur son épaule.

—Mademoiselle... mademoiselle, Calixte ne parut point entendre; d'un mouvement non pas brusque mais énergique, l'homme qui se tenait debout près d'elle serra le bras de la jeune fille.

En poussant un cri elle se redressa.

—Mademoiselle, c'est moi, Broussailles, le berger... J'étais dans la taillis occupé à me tailler une houlette... et voilà que par hasard, bien par hasard, j'ai entendu.

Calixte le regarda avec des yeux remplis d'épouvante.

—Vous savez ce que cet homme a eu l'audace de dire?

—Je le sais.

—Mon Dieu ? il ne me manquait plus que cette honte !

—Ne craignez rien, mademoiselle, ni de moi, ni du misérable qui convoite votre fortune.

—Et que pouvez-vous pour moi, pauvre homme !

—Les bergers ont des secrets, mademoiselle.

—Je n'y crois pas.

—Et pourquoi les menez-vous ? Jurez-moi d'avoir confiance dans le vieil homme qui vous protège et qui arracha M. Jacques à l'incendie... On doit signer dans huit jours votre contrat de mariage ?

—Dimanche, oui, dimanche prochain.

—Prenez trois brins de cette fleur bleue, mademoiselle, portez-les sur vous jusqu'au moment où le notaire vous priera de signer... si vous le faites, si vous avez confiance en moi, je vous le jure, Calixte, vous serez sauvée.

—Pauvre bon berger ! vous m'aimez donc ?

—Profondément.

—Donnez-moi trois brins de fleurs bleues, alors, vous êtes un vieillard et votre prière à Dieu me donnera du courage.

Elle se leva, regarda Broussailles, et, pour la première fois, demeura frappée du caractère de sa physionomie. Le désespoir s'y mêlait à une tristesse incurable.

—Vous serez heureuse ! fit-il, je le veux !

Il décrivit un grand cercle avec sa houlette neuve, comme s'il voulait conjurer un mauvais esprit, puis il s'enfonça dans le taillis, pendant que Calixte s'éloignait en chancelant.

Elle ne gardait guère d'espérance la pauvre fille ; la convoitise et la crainte d'Anatole Corseuil lui semblaient trop redoutables pour que le pouvoir du berger les conjurât quand elle revint de sa promenade solitaire, pâle et se traînant avec peine, son père poussa un cri d'épouvante.

—Qu'as-tu, ma chérie, qu'as-tu ?

—Sur mon chemin j'ai trouvé un papillon, et j'en suis toute effrayée, ce ne sera rien !

M. Vauvilliers la prit dans ses bras, et cette caresse lui causa une telle émotion qu'elle fondit subitement en larmes.

—Tu es bon ! dit-elle en relevant la tête et en le regardant de ses grands yeux emplies de tendresse... Oui, tu es bon, car je vois ton âme dans tes prunelles... Une âme grande et sainte...

—Toute âme garde ses ombres, mon enfant, mais grâce à Dieu je puis bien t'en dire devant tous : — Je suis un honnête homme !

Elle joignit les mains avec une expression de reconnaissance profonde, et répéta :

—Un honnête homme ! oui, le plus probe et le meilleur de tous.

Dans son âme une grande paix venait de descendre. Elle ne craignait plus. Le sentiment de la noblesse, de la bonté et de la gratitude du caractère paternel passa soudainement en elle, et la chère créature se reprocha comme un crime d'avoir pu être ébranlée dans sa sainte confiance par le misérable moyen employé par Anatole pour la tromper, et lui arracher une parole qui serait sa condamnation à un éternel malheur.

(A Continuer).

HOTEL DE LA CITE

Place du Marche

SOREL P. Q.

Cet Hôtel, situé à deux pas des quais de la CIE RICHELIEU et à proximité des CHARS DU PACIFIQUE et du MONTREAL & SOREL, offre au public voyageur le confort et tous les avantages possibles.

Prix Réduits,

SERVICE REGULER, PROMPT ET EFFICACE—

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.

Avantages exceptionnels pour les pensionnaires de la ville.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

J. B. Leclerc,
PROPRIETAIRE.

Sorel 29 mai 1888. a

DEMENAGE

Le soussigné, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'honneur qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, prend la liberté d'annoncer qu'il vient de déménager.

PLAC DU MARCHE RICHELIEU,

—PORTE VOISINE DE—

M. A. Taillon,
BARBIER-COIFFEUR

où l'on espère que tous voudront bien lui accorder leur bienveillant patronage.

De son côté il ne négligera rien pour donner pleine et entière satisfaction.

COUPE GARANTIE
et ouvrage exécuté avec tout le soin et la diligence possibles.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES DE LA CAMPAGNE.

E. BRASSARD
TAILLEUR

PLACE DU MARCHE RICHELIEU, SOREL, P. Q.

18 mai 1888.

A Louer.

Les vastes bureaux sis au dessus des bureaux du Sorelois.

S'adresser AU GERANT.

Marché de Sorel.

Sorel, 27 juin 1888.
LEGUMES

Patates, le minot... 0 10 à 0 40
Oignons, le minot... 0 00 0 00
Fèves, le minot... 0 00 0 00
Oignons, la tresse... 0 00 0 00
Choux-fleurs, Etats-Unis... 0 25 0 10
Fèves, le minot... 0 00 0 00

GRAINS

Blé, le minot... 80 00 à 0 00
Pois, le minot... 6 96 1 00
Blé d'inde, le minot... 80 0 90
Avoine, le minot... 45 50
Sarazin, le minot... 55 75
Orge, le minot... 00 00
Gadrielle... 00 00
Graine de mil... 3 30 0 00

VOAILLES ET GIBIERS

Dinde, la couple... \$1 80 à 2 00
Oies, la couple... 0 00 0 00
Canards à couple... 0 00 0 00
Poules, la couple... 75 80
Pigeon, la couple... 25 30
Pardons, la couple... 90 00

VIANDES

Bœuf, la lb... 0 08 à 0 12
Bœuf, 100 lb... 8 00 9 00
Porc frais, la livre... 0 11 0 12
Lard salé... 0 00 0 12
Porc frais, 100 lb... 8 00 0 00
Mouton, jeune quar... 0 50 0 70
Veau, jeune quartier... 0 40 0 50

FARINE

Farine en quart... 4 70 à 5 70
Farine en poche, 100 lb... 2 20 2 50
Farine de blé d'inde... 1 90 2 00
Farine de gruau... 3 25 3 50
Sarrasin... 0 00 0 00

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb... 0 15 à 0 20
Beurre salé... 0 18 0 20
Œufs frais, douzaine... 0 14 0 15
Laine la lb... 0 30 0 35
Laine filée, la lb... 0 75 0 80
Savon... 08 0 09

DIVERS

Miel coulé, la lb... \$00 00 @
Miel en gâteaux la lb... 07 08
Sucre d'érable la lb... 12 15
Tabac en feuille la lb... 10 12
Paille, le 100 bottes... 5 00 5 50
Poin, le 100 bottes... 7 50 8 50
Peau de bœuf, la lb... 06 07
Peau de veau... 08 10
Sirop d'érable, le gallon... 06 50
Peau de mouton jeune... 00 00
Cochon vivant vieux... 00 00
Cochon vivant jeune... 00 00

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DU SOREL.

Avoine... par 36 lbs... 0 50 à 0 55
Sarazin... 50 0 75 0 90
Orge... 50 0 00 0 00
Pois... 66 0 90 1 00
Graine de Lin 60 0 00 0 00
Fèves... 60 0 00 0 00
Blé de semence... 1 60 1 60

M. J. O. Boucher vient de recevoir la célèbre EAU MINÉRALE PROVIDENCE, sans contrefaçon la meilleure qu'il ait actuellement sur le marché.

Es yez-a

HOTEL DU CANON

Berthier-en-Haut,

Arthur Cornellier,

PROPRIETAIRE.

A DEUX PAS DU

Quai de la Cie Richelieu

—ET DU—

Chemin de Fer du Nord.

Bonnes Liqueurs, Cigares de Choix, Bonne Table, etc., etc.

Superbes salles d'échantillons pour les commis voyageurs.

—PRIX MODERES.—

Une visite est sollicitée.

A VENDRE

A des conditions faciles, le mouillage du ST-HILAIRE qui se situe au sud-est de la tempe dans le lac St-Pierre l'automne dernier.

Comprenant tout le grément d'un petit nat et deux bonnes anes, dont une de 750 lbs avec 90 brasses de chaîne 63 ligues, et l'autre de 350 lbs, avec 60 brasses de chaîne 3 ligues. On vendra le tout en bloc ou séparément au gré des acheteurs.

Pour plus amples informations s'adresser à M. CHARLES RICHER LAFLECHE SAINT-JEAN, P. Q.

ou au sous-signé, J. G. TRAHAN, NOTRE-DAME DE STANBRIDGE, P. Q.

Hotel Union

BERTHIER Junction

Elie Bayeur,
PROPRIETAIRE.

Bonnes Ecailles, Bonne Court, Bonnes Chambres, Bonnes Tables.

Voitures à la disposition des voyageurs.

—PRIX MODERES.

Liquors et Cigares de choix.

29 juillet 1887.—Sm.

Hotel Victoria.

Rue de la Reine, Sorel

Ancien Hotel Yamaska.

PROPRIETAIRE.

Joseph Léveillé.

Ce magnifique hôtel est admirablement situé, coin des rues de la REINE et GECHE.

à deux pas de la traversée du "hélien" et à 12-13 pas continus de la rue St-Laurent et du débarcadère du Mont-Royal et Sorel.

L'intérieur, tout refait à neuf, est très bien divisé et offre aux voyageurs tout le confort désirable.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX, BONNE TABLE, BONNS LITS, etc., etc., etc.

ECURIES les plus spacieuses de Sorel.

COULI couverte.

VOITURES ET CHEVAUX de louage à la disposition du public.

Les prix sont des plus modérés.

Le propriétaire s'efforcera de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. LEVEILLE, PROPRIETAIRE, Sorel, 28 avril 1887.

CHAUSSURES !!

Desirez informer le public qu'il a tenu constamment en stock un assortiment considérable de chaussures de toutes sortes et dans les derniers goûts, et que leurs prix de vente sont complétement réduits.

Comme par le passé, ils s'efforcent de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien les favoriser d'une part de leur patronage.

Une visite est sollicitée au magasin de

E. SENECA & Cie,

Coin des Rues du ROI et AUGUSTA, EN FACE DU MARCHE.

17 septembre 1886.

Ferblanterie!

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour tout ouvrage en Fer blanc, Tôle galvanisée, etc., etc. Toujours en stock toutes les pièces d'outillage de Ferblanterie en usage pour les fermes.

Le Bazar Canadien

N'attendez pas trop longtemps, allez sans délai acheter vos présents de Noël et du jour de l'an, chez J. H. Wright, Bazar Canadien, Sorel.

Nous vous offrons de nos montres d'argent avec chaîne pour messieurs, pour \$10.00, pour dames, pour \$10.00.

Achetez une de nos montres d'argent avec chaîne pour messieurs, pour \$10.00, pour dames, pour \$10.00.

Achetez une montre d'argent avec chaîne, pour dames pour \$5.00.

Tous ces montres sont garanties pour 5 ans. Examinez dans le même temps un assortiment d'argenterie et articles plaqués, comme couteaux, cuillères, fourchettes, etc. Aussi violons, accordéons, concertinas, guillemards.

Slighs, trousseaux, robes sauvages, raquettes.

Toutes sortes de bijoux pour les enfants.

Cartes de Noël et du Jour de l'An.

Tous ceux qui voudront acheter des articles pour les bazars voudront bien se rappeler que M. Wright vend ces sortes d'articles au prix coûtant.

Pipes de bois et en ébène de mer.

Images et miroirs.

Un grand assortiment de bagues avec diamants, et de bijoux de mariage faits à l'ordre. On ne refuse pas d'argent ces jours-ci.

J. H. WRIGHT,
BAZAR CANADIEN.

Sorel, 2 Dec 1887.

Grande Nouvelle.

Nous avons le plaisir d'annoncer que L'ANCIEN MAGASIN POPULAIRE

—DE—

M. CY. MONGEON,
PLACE DU MARCHE, SOREL, P. Q.

Sera de nouveau ouvert au public samedi, le 7 du courant, avec un assortiment de marchandises et articles de nouveautés de première classe, que l'on vendra très bon marché.

Avis aux Navigateurs

Et à ceux qui ont besoin de TOILETTE de COTON, qu'ils se hâtent de venir trouver car qu'il leur faut et à meilleur marché que partout ailleurs.

LA MAISON

C. O. PARADIS
—A LE—

PLUS GRAND ASSORTIMENT

—DE—

Marchandises Seches

DE SOREL.

7 avril 1888.

Avis aux Constructeurs

—ET AU—

Publié en général.

Le soussigné prie la liberté de rappeler qu'il est en état de fournir du MAGNIFIQUE BOIS DE CHARPENTE à des prix relativement très bas.

—AUSI—

De Barbeau, le plus beau, sans contredit qui ait été reçu en ville.

CONDITIONS FACILES.

Rapportez-vous que toujours je serai prêt à me charger de tous travaux de construction qu'on voudra bien me confier.

Ouvrage bien fait et prompt exécution.

Wm BOIVIN,
Sorel, 28 février 1888.—Jno.

Hotel du Chemin de Fer

(Railroad Hotel)

Pierre Paul,
PROPRIETAIRE.

Cet hôtel, qui occupe, à proximité du fleuve, le plus beau site du

QUARTIER ST LAURENT, continuera à être ouvert et il sera plus que jamais SOIGNE de manière à satisfaire sa nombreuse clientèle.

Les gens de la campagne y seront les bienvenus. Quant aux de la ville, ils y recevront toujours l'hospitalité la plus cordiale.

PIERRE PAUL, Propriétaire, Sorel, 28 avril 1887.

Hotel du Marche

17, rue du Roi, SOREL.

Ce magnifique hôtel est la propriété de

BANQUE MOLSON.

Incorporée par Acte du Parlement, 1855. Bureau Principal..... Montréal

Capital payé \$2,000,000

Fond stable \$875,000

Succursales Sorel, H. Lockwood, Gérant

Dépôts reçus et intérêt accordé. Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion.

Argent anglais et américain acheté et vendu.

Communication par Téléphone.

THE

MOLSONS BANK

Incor. created by Act of Parliament, 1855. HEAD OFFICE,..... MONTREAL

Paid up Capital, \$2,000,000

Rest Fund \$875,000.

Sorel Branch, H. Lockwood, Manager.

Deposits received and interest allowed. Collections solicited and promptly made. Drafts issued on all the principal cities of the Dominion. Sterling and American Exchange bought and sold.

Telephonic Communications

LIBRAIRIE CATHOLIQUE

—DE—

G. HARDY,

26, Rue Augusta, 26,

M. Hardy a le plaisir d'annoncer qu'il possède un très bel ASSORTIMENT D'OUVRES DE PIETÉ et d'Articles de Goût et de Fantaisie, pour présenter à l'occasion des fêtes patronales, des Anniversaires de Naissance et des Mariages, des présents qui voudront faire du CADREUX à leurs enfants trouveront à son magasin tous les ARTICLES de FANTAISIE qu'aiment les bas âge et l'adolescence.

—AUSI—

Grands Nouveautés.

M. Hardy vient de recevoir un magnifique assortiment

D'Articles de Paris.

Outre ces nouvelles marchandises, M. Hardy possède une riche collection de Livres de Prières et d'Histoires, magnifiquement reliés.

Images, Vases Illustrés, ARGENTERIES.

Et un excellent choix de cartes de toutes sortes qu'il vendra à des prix très réduits. Attendez à l'entrée de la commande venant de la compagnie.

GUSTAVE HARDY,
26, Rue Augusta, —en